

de 1,800 mètres sur 200 ; il est muni de deux formes de radouh, l'une de 111 mètres de longueur, l'autre de 118 mètres. L'ouvrage au port est complet. Le choix de la Pallice La Rochelle comme tête de ligne serait des plus avantageux pour l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

La commission a repoussé la disposition qui accordait une indemnité de 56 centimes par jour et par personne aux résidentiaires et territoriaux. Les subventions accordées par l'Etat aux services de voitures automobiles.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

On a pu dire avec raison que le bassin de la Pallice était le Liverpool français de l'avenir. Le bassin de la Pallice a coûté une vingtaine de millions à l'Etat sans parler de ce qu'il a coûté à la ville de La Rochelle. C'est le point terminus des chemins de fer de l'Etat : on le choisissant pour tête de ligne on assurait d'importantes recettes au réseau de l'Etat.

# L'ACTION SOCIALISTE DANS LA REGION

## A Lille

Samedi 26 mars, à 8 heures du soir, salle Juvénal, rue de Baval, réunion publique et contradictoire, sous la présidence du citoyen BEAUREPAIRE, conseiller municipal, avec les concours des citoyens SEVER, député, et POULLET, conseiller municipal.

Lundi 28 mars, à 8 h. du soir, estaminet de Versailles, rue de Poids, réunion publique et contradictoire, sous la présidence du citoyen GODOIN, conseiller municipal, avec les concours des citoyens DELORY, maire de Lille, et SEVER, député.

## Jaurès à Valenciennes

Le grand orateur l'homme qui, avec une énergie admirable un talent hors ligne, défend la cause du prolétariat, le citoyen JAURES, donnera dimanche prochain 27 mars, à 3 heures, à l'hippodrome de Valenciennes, une grande conférence.

Les mandats du Parti ouvrier dans les trois circonscriptions de Valenciennes, nos amis DUBAI, avocat à la Cour d'appel, CAMILLIAT, ancien député, et SELLE, maire de Denain, assisteront à cette réunion.

## A Norrent-Fontes

Conférence publique et contradictoire, le dimanche 27 mars, cabaret, Ringard Martel, à 8 heures du soir avec les concours des citoyens MERLIN et BAUDOU.

## A La Bassée

Dimanche 27 mars à quatre heures du soir, conférence publique et contradictoire, au café de la Poste, avec les concours assurés des citoyens RAGHIER-BOOM, député du Comité fédéral, et SOHIER, candidat du Parti ouvrier.

## A Saint-Etienne Cottes

Dimanche 27 mars à 1 heure 1/2 du soir, cabaret Mahie Rose, conférence publique et contradictoire avec les concours assurés des citoyens MERLIN, candidat du Parti ouvrier, et BAUDOU, secrétaire-adjoint du Comité fédéral.

## A Fiers-Bourg

Dimanche 27 mars, à 4 heures du soir, salle Vincent Selo-se, estaminet du Faisan Gris à Fiers-Bourg, Grande Réunion publique et contradictoire, avec les concours des citoyens L. MARLE, rédacteur à l'Egalité et M. SERVAIS, député du Comité fédéral, sous la présidence du citoyen DECOCK, ad. int. au maire de Roubaix.

## A Faches-Thumesnil

Dimanche 27 mars à 7 h. du soir, salle Henri Vincent, réunion publique et contradictoire, avec les concours des citoyens DUPIED, conseiller général, FERRAND, député du Comité fédéral, et BAILLEUL, conseiller municipal de Roubaix.

## A Tourcoing

Dimanche 27 mars, à 7 heures du soir, salle Vermeers, à l'Épinette, conférence publique et contradictoire, sous la présidence du citoyen DELEPHE, président du Comité fédéral, avec les concours assurés des citoyens G. DESCHERDEN, rédacteur à l'Egalité et G. DEBRAIGNE, candidat du Parti ouvrier.

## A Comines

Lundi 28 mars, à 7 heures du soir, salle Verbeuck, à la Brun Nudé, rue de Lille, conférence publique et contradictoire, avec les concours assurés des citoyens RAGHIER-BOOM, membre du Comité fédéral, Eugène GUESQUÈRE,

délégué du Comité fédéral, et SOHIER, conseiller municipal d'Houplines, candidat du Parti ouvrier.

## Accident mortel aux mines de Lens

Jeudi vers midi, l'ouvrier mineur Jean Baptiste Derrache dit Carotte, âgé de 46 ans était occupé dans le veine St Léonard de la fosse numéro 5 des mines de Lens lorsqu'il fut atteint en pleine poitrine par une pierre qui venait de se détacher du toit.

Remonté aussitôt malgré les soins qui lui furent prodigués, cet infortuné ne tarda pas à succomber.

Derrière lais une veuve et six enfants. Son corps a été transporté à Avion où habite sa famille.

## DERNIÈRE HEURE

LA DÉMISSION DE M. CRISPI Rome, 24 mars. Le président de la Chambre annonce avoir reçu une lettre de Crispi annonçant sa démission de député et priant la Chambre de l'accepter.

Celui-ci a accepté la démission sans discussion. Le citoyen M. Crispi se représentera à ses électeurs de Palerme.

LA FLOTTE ALLEMANDE Berlin, 24 mars. Après une longue discussion le Reichstag a adopté l'article 7 de la loi relatif à un nombre de vaisseaux et de la jette à augmenter.

Le député Febel a déclaré au cours de la discussion que la flotte allemande ne pourra jamais rivaliser avec celles de l'Angleterre ou de la France.

MANIFESTATION ANTISÉMITE Alger, 24 mars. M. Léprieux rentrant d'une promenade au Palais d'hiver a été rencontré par une foule accompagnant M. L. Régis, frère du directeur de l'ANNUAIRE.

La manifestation hostile à laquelle se mêlaient les cris de vive Léprieux!

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE Paris, 24 mars. La Société nationale d'encouragement de l'agriculture a procédé à la nomination de son bureau pour 1896-1897.

MORT OU LÉTHARGIE Paris, 24 mars. Un incident assez curieux vient de se produire à Bois de Colombes.

LES AFFAIRES DE CHINE Londres, 24 mars. On mande de Nagasaki au Daily Mail, à la date du 23 :

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE Audience du 24 mars.

Beckman François, 15 jours et 5 francs, pour outrages à un agent et ivresse à Tourcoing le 20 mars - Cayselle Denis, 2 mois, et Vercautère Charles, 3 mois, plus une amende de 5 fr., pour avoir le 21 mars, à Armentières, étant en état d'ivresse, outragé un agent et brisé des carreaux dans le cabaret de Dewaele Marie, femme Cagnaire, rue d'Yprez, Cayselle et Vercautère ont en outre contrevenu à la loi sur les étrangers.

Frappant Jules, 20 jours, pour rébellion à des agents le 20 mars à Roubaix. - Montaigne Henri, 2 mois 5 fr., pour ivresse et coups à Delcroix Félix, le 21 mars à Tourcoing. - Destailleur Louis, 6 mois pour outrage à la pudeur en 1894, à Tourcoing.

Chronique Théâtrale Roland à Roubaix

Notre troupe d'opéra a interprété hier, l'opéra de A. Mercet, avec un grand succès.

C'est la cinquième reprise sur notre scène de cette œuvre.

Elle fut jouée pour la première fois à l'Opéra le 10 octobre 1861 et sur notre scène, le 25 décembre 1875, sous la direction Briet et Bertrand. Cette première fut un grand succès pour les interprètes et la véritable ovation fut faite au chef d'orchestre Bernard et au ténor Aulert qui incarnait d'une façon supérieure le rôle de Roland.

L'opéra fut joué dix-sept fois, en 1871, 1874-75, 1876-77. Depuis vingt-cinq ans, Roland n'a pas paru sur l'affiche.

Le genre de l'opéra est une véritable oeuvre d'art. Il y a dans cet opéra une véritable œuvre d'art. Il y a dans cet opéra une véritable œuvre d'art.

LES AFFAIRES DE CHINE Londres, 24 mars. On mande de Nagasaki au Daily Mail, à la date du 23 :

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

« Une escadre de vingt navires de guerre anglais se trouve actuellement à Changhai, »

« On annonce que la Chine a demandé à la Russie de s'engager à occuper Port-Arthur que temporairement. »

Quel fameux préfet de police ferait cet archange Gabriel ? si ! s'iron ou s'aurait dégommer Blanc en sa faveur !

Mais voici que le même messager de Dieu met en scène, l'autre par, une jeune fille, simple coquette, s. d. p. qui « économisant avec soin (dans la société actuelle) ce que ses compagnes dépensent en fanfreluches, cochichets et divertissements est arrivée à posséder 2,567 francs. »

Or, quelle est celle d'entre vous, ô exploitées de l'usine, ô servantes de l'atelier, qui peut actuellement se vanter de posséder 100 francs seulement à la Caisse d'Épargne ?

« Votre silence est une éloquente réponse, et ce simple détail montre bien quel « simple histoire à la portée de tout le monde » que nous écrit aujourd'hui M. Reboux.

C'est une boutade, et rien de plus. Il faut d'autres lunettes que celles de l'humoriste, pour deviner ce que sera la société future... et il faut surtout, auparavant, que d'abord ce sujet, connaître la société d'aujourd'hui.

## A propos de la Mi-Carême

Ainsi que nous l'avons annoncé, les incidents qui se sont produits à Roubaix, à l'occasion des fêtes de la Mi-Carême ont suggéré à notre camarade Carrière le chansonnier socialiste bien connu, quelques couplets pleins de sens et d'esprit dont il nous a prié de répondre à l'un de nos lecteurs par nos feuilles.

« Nous donnons le quatrième couplet de cette œuvre dont le titre est l'Union des Proletaires.

« D'après celui là nos lecteurs jugeront de la verde endiablée des vers. »

« Nos engagements nous nous sommes à se procurer et à se repandre.

« Prix dix centimes, chez l'auteur, 95, Grande rue, à Roubaix, et chez tous les marchands de journaux.

## PARTI OUVRIER - SECTION ROUBAISIENNE

Avant important Les secrétaires des groupes des cantons de l'Est, sont invités à se réunir dans le plus bref délai, au secrétaire général de la section, à la Paix, la date exacte de la prochaine réunion de leur groupe. Très important.

Parti Ouvrier Le groupe les Amis de l'ABC se réunira samedi 26 mars, à 8 h. 1/2 du soir, chez Vandandruel, rue de l'Opéra, 28. Ordre du jour des plus importants.

Le groupe la Renaissance révolutionnaire se réunira samedi 26 mars, à 8 h. 1/2 du soir, chez Victor Rasseport, fort Mulliez.

Le groupe la Revanche Ouvrière se réunira ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2 du soir, en son local habituel. Trés-important.

UNION ÉLECTORALE RÉPUBLICAINE SOCIALISTE La section se réunira le vendredi 25 mars, à 8 h. 1/2 du soir, on son local habituel.

Présence de tous les adhérents indispensables.

Le groupe d'études sociales de la 1re section (Grande Place) se réunira au nord hier vendredi 25 mars, à 8 h. 1/2 très précises au soir.

Ordre du jour : Conférence privée du 20 mars prochain. Mesures à prendre.

Anniversaire de la Commune Le groupe les Amis de l'A. B. C. organise pour lundi prochain 27 mars, un banquet en l'honneur de la anniversaire de la Commune. La cotisation est de 1 fr. 25 c.

Les membres du Parti ouvrier qui voudraient y participer peuvent se faire inscrire.

### LA FILLE DU SUPPLICE

ROMAN TRAGIQUE (1870-1874)

## Albert GOULLÉ

DEUXIÈME PARTIE

### LA VEUVÉ DU GUILLOTINE

L'officier de marine ne répondit pas à Joseph, mais au juge :

« Je n'ai pas à tenir compte des mémoires extorquées de la prévenue, mais à vous dire la vérité. »

« Elle disait, avant votre arrivée, que vous l'avez poursuivie d'assurances compromettantes. »

« Je ne le nie pas... Mais il ne s'agit pas de son antipathie pour moi. C'est pour une inscription complètement étrangère à nos sentiments réciproques que je suis parti. »

« J'ai dit encore, interrompit la jeune fille que vous avez fait arrêter M. Béru pour vengeance d'une altercation que vous avez eue avec lui, et parce que vous le considérez comme un rival. »

« Quand on m'interrogera sur M. Béru, je répondrai sur M. Béru. Présentement, mademoiselle, c'est vous qui êtes en cause... Or, à l'heure où devait se commettre l'attentat, je me trouvais dans le cabaret de la rue Vavin, que tient Nina Lasseux. »

« Vous y étiez avec M. Tourcel-Houley, M. Auguste Guibout, et une troisième personne, compléte Joseph. »

« Parfaitement et je vous y ai vu et je vous ai parlé — oh ! très peu — et rien, absolument rien, m'a indiqué que l'on sût qu'une tentative criminelle était faite à quelques centaines de mètres de distance. »

« M. Béru aussi était là, fit la jeune femme. »

« J'allais le dire... M. Louis Béru était là en compagnie d'un ami, qui se nomme, tu t'en d'as, Xavier Collet. »

« Cependant, insista Joseph, vous avez, le lendemain, fait arrêter M. Béru. »

« Non, pas moi, une autre personne, rectifia le marin. »

« C'est dit la jeune fille, M. du Houley qui a fait appeler les agents. Il n'agissait qu'avec votre assentiment. »

« Vous vous trompez : ce fut sans me consulter. »

« Pardon ! remarqua le juge d'instruction, les rôles sont ici singulièrement intervertis : c'est la prévenue qui interroge,

c'est le témoin qui se défend, et le juge semble attendre qu'on le questionne. »

Il résuma le dialogue avec assez d'impartialité et le dicta à son greffier.

« Puis il fit appeler l'aideur au Conseil d'Etat, M. Tourcel-Houley. »

Pour le juge, ce témoin représentait l'usurpation des attributions du Palais de justice par la préfecture de police.

« Vous vous êtes, commença-t-il, beaucoup mêlé à la première enquête sur l'attentat de Poisson ? »

Tourcel, qui ne portait se méprenant sur l'intention malveillante du magistrat de carrière, se fit humble.

« Il expliqua qu'un hasard l'ayant amené dans un de ces repaires où se rencontrent les hommes de désordre, il avait pensé qu'on trouverait là des complices de l'attentat du 26 octobre. »

« Mais, dit le juge, cet attentat n'est rien moins que prouvé. Les personnes arrêtées dans les environs du théâtre, le soir où leurs majestés y vinrent, étaient des passants innocents qui avaient crié : « Vive l'empereur ! » »

« Quant aux arrêtés du lendemain, il s'est trouvé parmi eux quelques individus qui ont des opinions subversives, et la justice a eu à voir s'ils n'étaient pas à la loi interdisant les sociétés secrètes ; mais rien n'étant qu'il y ait en complainte en vue d'une tentative criminelle devant être faite le 26 octobre. »

Tourcel voulut répliquer, interpréter les choses. Le magistrat le convainquit d'ignorance juridique, et d'accès de bruit dont le mobile était moins la sécurité du sou-

verain qu'à la recherche d'un profit d'ambition. »

On connaissait, au palais, l'observation faite par S. M. Napoléon III au ministre de l'intérieur.

Puisque le souverain avait désapprouvé, il n'y avait pas à se gêner vis-à-vis d'un monsieur sur qui rejaillissait le blâme.

Josépha, saisissant très bien que le juge, sous des périphrases et des formes polies, était hostile à M. Tourcel-Houley, demanda à être questionnée, contradictoirement avec lui, sur l'arrestation de M. Louis Béru. »

« Je jure, dit-elle, que M. Béru, dans sa querelle avec M. de Plouharde, n'a prononcé aucune des paroles que M. du Houley lui a attribuées et dont il a pris prétexte pour faire appeler les sergents de ville... Et puisque tout à l'heure M. de Plouharde déclarait que lui n'avait été pour rien dans ce recours à la police, je vous prie, M. le juge, de lui demander quelles sont les paroles réelles qui ont été dites par M. Béru. »

« Voulez-vous, monsieur le juge, me permettre de déposer le premier sur ce point spécial ? fit l'officier de marine. »

« Parlez. »

Il raconta très exactement la scène, atteignant seulement le rôle ridicule qu'il y avait joué. »

« Il conclut, voulant, après avoir confirmé ce que la jeune fille, Gimmier Podieux qui se retournait sur Tourcel : »

« Au moment où mon ami intervenait, j'étais sans arme devant un adversaire armé d'une bête et qui par conséquent

tenait ma vie à sa merci. Ce fut pour élever une diversion que M. Tourcel exagéra les sens d'une phrase violente que M. Béru m'adressait ; peut-être même l'entendit-il ou le comprit-il mal, ému qu'il était de mon danger. »

« En tout ceci, résuma le juge, sévère, je vois que la politique, la police, la magistrature ont été mêlées à une immorale histoire de femme. »

« Si je ne tenais compte de considérations supérieures, je me demanderais, messieurs, s'il n'y a pas lieu de sévir. Il n'est permis à personne de mettre à contribution les pouvoirs publics pour des combinaisons personnelles... Messieurs, retirez-vous. »

Après cette démonstration aux témoins, « la fille Josépha Lasseux » fut néanmoins gratifiée d'une sentence virulente, qu'elle écouta fort docilement, sachant que la fin en serait : « Allez, vous êtes libre. »

Resté seul avec son greffier, le juge lui demanda le dossier de Louis Béru. »

L'accusation d'adultère, dans un lieu public, proféré des paroles séditieuses et des injures au chef de l'Etat, tombait à néant par les dépositions de Josépha et de Plouharde. »

Mais, l'inculpation d'adultère à une société secrète demeurait entière. Ce n'était pas la moins grave. »

Les voisins avaient vu la police arriver, forcer la porte ; ils avaient entendu les voix rudes et menaçantes des agents, les cris aigus des deux femmes ; ils avaient assisté au départ de la jeune fille entraînée par un groupe de sergents de ville. »

Dans les périodes d'arbitraire une arrestation n'a pas seulement pour but d'enlever une personne convaincue ou soupçonnée d'hostilité au maître ; c'est aussi un acte d'intimidation à l'adresse des indécis. »

On avait donc procédé bruyamment à l'égard de la fille de Nina Lasseux ; on l'avait même bousculée devant les badauds assemblés, afin de bien indiquer qu'on la considérait comme une dangereuse criminelle, et que sortiraient donc de chez eux, hommes ou femmes, qu'ils étaient les amis des factieux. »

Naturellement nul n'osa plus froter le seuil de la maison compromettante. Les amis qui avaient sujet de se tromper mal furent évités même de pas devant la façade, les indifférents adoraient un autre établissement. »

Quand, par hasard, quelqu'un se présentait, c'était un étranger au quartier ; la solitude de la vaste salle, l'air de obligation que prennent les boutiques ; la clientèle s'est retirée, le faisait s'écouler bien vite. »

Josépha fut retenue en prévention quatre jours.